

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag

**Du risque
à la résilience**



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Poitiers

L'ACTU, LA VILLE, LA VIE

Mag



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE POITIERS

Directrice de la publication :
Ombelyne Dagicour

Rédactrice en chef : Marie-Julie Meyssan

Équipe rédactionnelle : Florent Bouteiller, Magali Debuis, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Hélène de Montaignac, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy, Arnaud Van Camp

Couverture : Yann Gachet - Ville de Poitiers

Mise en page : @agencescoopcommunication

Maquette : Latitude

Impression : Maury Imprimeur

Tirage : 58 000 ex.

Dépôt légal à parution : N° ISSN 2678-1565

La version audio est disponible sur poitiers.fr
Vous ne recevez pas le magazine ?
Signalez-le sur poitiers.fr



Restons connectés
poitiers.fr



édito

Ombelyne DAGICOUR,
Première adjointe, Maire par intérim

La résilience

Dans un monde en mutation et incertain, nos villes sont confrontées à des défis croissants. Pour s'adapter efficacement, il nous faut développer une vision à long terme, fondée sur l'anticipation et la prévention. Construire la résilience de notre territoire exige un engagement continu pour élaborer des stratégies solides, capables de faire face à une diversité de risques sociaux et écologiques.

Tout en renforçant la capacité de la Ville à mettre en place des mécanismes de réponse rapide en cas d'urgence, l'adaptation dans nos politiques publiques implique une approche globale, intégrant un urbanisme et le développement d'infrastructures qui répondent aux enjeux des mobilités, de la transition énergétique, ou bien encore de l'alimentation locale et de la gestion durable des ressources. Elle nécessite également une collaboration étroite avec les acteurs et les nombreux partenaires du territoire.

L'information et la mobilisation des habitant-es jouent par ailleurs un rôle crucial pour rendre notre ville plus forte, plus réactive et plus sûre. Au travers d'actions de sensibilisation, telles que la Journée citoyenne de la résilience, c'est l'opportunité pour les Poitevin-es de tout âge d'apprendre les gestes de secours et de savoir réagir collectivement face au danger. Le Covid-19 a en effet montré combien la solidarité et la coopération sont des éléments clés pour surmonter les crises ensemble.

En créant les conditions d'une forte résilience collective, ce sont finalement la confiance et la démocratie locale qui en sortiront renforcées.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

La flemme olympique a déferlé dans Poitiers pour la pyjama-party géante du carnaval de Poitiers Jeunes.

La future maison de santé des Couronneries, dont la construction est portée par Habitat de la Vienne, réunira près de 35 professionnels.

Investir et innover pour les quartiers

Cette année, la Ville flèche un million d'euros pour soutenir 8 projets innovants grâce à une nouvelle enveloppe dédiée : le Fonds d'initiatives pour les quartiers.

Renforcer massivement l'engagement en faveur des quartiers prioritaires de la ville*, c'est la raison d'être du nouveau Fonds d'initiatives pour les quartiers. L'année 2023, marquée par des défis liés à une crise sociale et à l'inflation, a mis en évidence l'urgence de renforcer la cohésion sociale et territoriale, de lutter contre les inégalités et de renforcer les liens entre les habitants des quartiers, la jeunesse, les institutions et les associations. La Ville croit à l'émergence d'initiatives positives et d'actions structurantes pour transformer les quartiers. Les 1 M€ supplémentaires aux actions déjà engagées viendront concrétiser 8 projets liés à 4 thématiques transversales :

- > une offre éducative forte ;
- > un emploi accessible pour toutes et tous ;

- > l'accès aux services publics, commerciaux et de santé de proximité ;
- > une médiation sociale renouvelée. Ce fonds, complémentaire des dispositifs existants, jouera un rôle d'accélérateur de projets, qu'ils soient portés par les acteurs publics ou associatifs, voire privés.

POUR 2024, 8 PROJETS INNOVANTS SOUTENUS

- > Contribution à la maison de santé des Couronneries
- > Aménagement de locaux destinés à une salle de boxe à Saint-Éloi
- > Rénovation des locaux de l'épicerie sociale de Cap Sud à Bellejouanne
- > Lancement du réaménagement du square de la Citoyenneté dit « place de l'Horloge » à Saint-Éloi
- > Contribution au relogement du centre socioculturel du Clos-Gaultier pendant les travaux des locaux

La médiation sociale va évoluer. La Ville de Poitiers va rejoindre la Préfecture de la Vienne, Grand Poitiers, Vitalis, Ekidom et Habitat de la Vienne pour développer un nouveau service ambitieux. Les enjeux ? Favoriser le bien-vivre ensemble et lutter contre les incivilités du quotidien en renforçant la médiation sociale présente dans les quartiers. Après une phase de structuration, le service sera pleinement effectif début 2025. La mise en œuvre de cette nouvelle politique mobilise pour la Ville 40 000 € en 2024 avant une montée en puissance à hauteur de 100 000 € annuels à l'avenir.

- > Création d'un poste supplémentaire référent parcours pour le programme de réussite éducative
- > Soutien à une résidence culturelle de territoire participative dans l'espace public du quartier de Saint-Éloi
- > Création d'un poste de coordination pour animer le fonds ●

** Les quartiers des Trois-Cités, Couronneries-Saint-Éloi, Beaulieu et Bel-Air, ainsi que Bellejouanne, considéré comme « poche de pauvreté »*



L'application Imasmart aide au diagnostic précoce de problèmes de mémoire.

Innover pour mieux soigner

Accélérer l'innovation en matière de santé grâce au numérique, c'est la raison d'être de Génération santé numérique.

C'est une alliance de compétences et de complémentarité territoriale. Ambition : faire émerger des solutions numériques en matière de santé, accélérer l'innovation en pédiatrie et en gériatrie. Le consortium Génération santé numérique, emmené par le CHU de Poitiers, réunit des établissements de soins, les technopôles de Poitiers, Niort, La Rochelle et l'université de Poitiers. Il est lauréat de l'appel à projets national France 2030 « tiers-lieux d'expérimentation » pour lequel il reçoit une enveloppe de 1,5 M€. « Une équipe de 6 personnes est en cours de recrutement. L'idée est

de proposer un guichet unique aux porteurs de projets. Les jeunes start-up ou des professionnels libéraux au stade d'idée préliminaire trouveront ici les compétences pour être accompagnés », fait savoir Emmanuelle de Lavalette Ferguson, directrice de la recherche et de l'innovation au CHU de Poitiers. 2 projets d'expérimentation de neurologues au CHU sont également soutenus : Imasmart, une application d'aide au diagnostic et au suivi de la maladie d'Alzheimer, et Sleepscan de Somno Engineering, un dispositif pour suivre la qualité de sommeil des patients en réanimation. ●

Le parc Guillaume-Poulle s'équipe

De nouveaux aménagements pour les loisirs et les sports vont fleurir dans le parc naturel Guillaume-Poulle, à Poitiers Sud, au titre des budgets participatifs. Une balançoire et un cheminement pour l'apprentissage du vélo sont prévus pour les plus jeunes. Pour la détente, des bancs et des tables de pique-nique seront installés.

SPORT ET NATURE

Côté jeu et sport, une nouvelle table de ping-pong remplacera l'ancienne devenue vétuste, le marquage du terrain de football sera retracé et les buts retrouveront un filet. Pour diversifier la pratique du foot, une table de teqball sera installée sur l'herbe. Enfin, sur la dalle de béton existante qui sert déjà au basket, un terrain d'urban tennis sera tracé. Une première à Poitiers. Une douzaine d'arbres seront plantés ce printemps, tandis que le reste des aménagements est prévu pour l'été. ●



Les aménagements de loisirs et sportifs veilleront à conserver l'esthétique de cet espace de nature.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Braderie Emmaüs

Pour faire des achats à petits prix et solidaires, rendez-vous à la grande braderie Emmaüs au Parc des Expos **du vendredi 12 au dimanche 14 avril** de 10h à 19h. À la vente : vêtements au poids et à la pièce, livres, meubles ou bibelots, vaisselle ou encore électroménager.

Coups de pouce à l'ESS

Grand Poitiers lance son appel à projets « Territoires de l'économie sociale et solidaire » pour récompenser des projets qui participent au développement et au rayonnement du territoire. Un appel à manifestation d'intérêt vient aussi soutenir les tiers-lieux. Les dossiers de candidature sont les bienvenus **jusqu'au vendredi 24 mai**.

➔ grandpoitiers.fr

Soirée débat

Plusieurs partis candidats aux élections européennes contribueront à un débat **jeudi 11 avril à 18h45 aux Salons de Blossac**. Cette soirée aura pour thème « L'Europe, espace de droits et d'opportunités pour les jeunes ».

Rencontres nationales de l'Éducation populaire

Du jeudi 30 mai au samedi 1^{er} juin, Poitiers sera à nouveau capitale de l'éducation populaire ! L'événement va rassembler, célébrer, rendre visibles ces formes éducatives. Cette 2^e édition, ouverte aux professionnels, élus, agents, bénévoles, au grand public et notamment aux jeunes, explorera le temps libéré et l'accès aux droits.

➔ rencontres-education-populaire.fr

Bientôt la Fête des voisins

Vendredi 31 mai, c'est la Fête des voisins. Vous souhaitez participer à cet événement convivial ? Les inscriptions sont ouvertes **jusqu'au vendredi 26 avril** pour obtenir des kits et les autorisations nécessaires. Le bulletin d'inscription est à télécharger sur poitiers.fr et à renvoyer sur participation.citoyenne@poitiers.fr ou à demander au 05 49 30 81 25.



© Jordan Bonneau

Une parenthèse bienveillante à l'Escale des aidants

Situé route de Gençay, c'est un lieu d'accueil, de rencontres et de partage pensé pour soutenir les proches.

C'est un complément intelligent de la maison des familles. L'Escale des aidants a été créée récemment par la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants du Sud Vienne. Ici, pour 15 € la nuit, 4 chambres accueillent des familles dont un proche est hospitalisé au CHU et dont le domicile est éloigné. En plus du logement, l'Escale des aidants propose gratuitement une halte-répit où les aidants peuvent passer, discuter ou confier leur malade afin de prendre un peu de temps pour eux. Cette aide, ponctuelle, permet d'alléger la charge mentale de l'aidant. ●



En avril, on peut encore s'inscrire pour obtenir le sésame : la carte électorale.

© Claire Marquis

S'inscrire pour les élections européennes

Les représentants de la France au Parlement européen seront élus dimanche 9 juin. Les nouveaux habitants désirant voter à Poitiers ont jusqu'à début mai pour s'inscrire sur les listes électorales afin de participer à ce scrutin.

450 millions d'Européens répartis dans 27 états membres sont appelés aux urnes début juin. Pour participer à ce scrutin au suffrage universel direct en un tour, les citoyens de l'Union européenne habitant en France doivent avoir l'âge légal, jouir de leurs droits civils et politiques, et être inscrits sur les listes électorales. Les personnes ayant emménagé à Poitiers et désirant y voter sont invitées à s'inscrire le plus tôt possible dans leur mairie de quartier ou à l'hôtel de ville, en présentant un justificatif d'identité (carte

d'identité ou passeport, valide ou expiré depuis moins de 5 ans) et un justificatif de domicile à leurs nom et prénom de moins de 3 mois. Cette démarche peut aussi se faire en ligne sur service-public.fr jusqu'au 1^{er} mai, ou par courrier jusqu'au 3 mai en remplissant un formulaire que l'on peut soit retirer en mairie soit télécharger sur internet. Les jeunes Français fêtant leurs 18 ans au plus tard la veille du scrutin sont automatiquement inscrits s'ils ont été recensés. ●



L'Escale des aidants est aussi un lieu d'écoute réconfortant.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Porteuse de la flamme de l'espoir

Samedi 25 mai, Émilie Giret sera relais de la flamme olympique à Poitiers. L'occasion est belle pour mettre la lumière sur certains de ses combats qui allient sport et handicap.

« Je porte la flamme pour tous les enfants qui vivent pour le sport et rêvent des Jeux olympiques. »

> Dans une bulle

Maîtresse de conférences en sociologie du sport à l'université de Poitiers, Émilie Giret est l'heureuse maman d'Honorine, 18 ans, d'Olympe, 15 ans et de Balthazar, 7 ans. La vie bascule quand Olympe est encore bébé. Elle est « enfant de la lune ». Sa maman n'aura alors cessé de « la faire accepter » jusqu'à inventer « la bulle », une protection anti-UV indispensable pour que ces enfants puissent sortir.

> Sport pour tous

« La bulle, portée aujourd'hui dans le monde entier, est fabriquée par Indiscrète à Chauvigny », précise fièrement Émilie Giret, par ailleurs vice-présidente de l'association Sport, handicap, insertion. Sa sœur a proposé qu'Émilie porte la flamme olympique le 25 mai prochain ; le CIO a suivi. « J'ai envie de promouvoir l'accès au sport pour tous, au-delà des handicaps, et des adaptations nécessaires pour la pratique. »



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Les travaux de terrassement sont en cours.

Nouveau parc paysager aux Montgorges

Futur poumon vert dans la ville, le parc des Montgorges sera livré en juin. Une étape dans le développement de cet écoquartier labellisé.

Grand Poitiers et la Ville poursuivent avec la Société d'équipement de Poitou (La SEP) l'aménagement du quartier des Montgorges. Étape importante, le parc des Montgorges sera inauguré en juin. La création de cet espace paysager d'1 ha a nécessité 6 mois de travaux et un investissement qui dépasse 1 M€. Ce lieu de nature en ville sera ponctué zones boisées, de vergers, d'arbustes ornementaux. Un terrain de basket 3x3 y verra également le jour en juin.

UN PARC À VIVRE

Le parc des Montgorges sera situé, à 2 pas de la nouvelle école de Montmidi. Viendront s'ajouter progressivement 550 logements. Tous répondront au label écoquartier en matière de transition écologique et de qualité de

vie, autour de 3 valeurs principales : mixité, accessibilité, paysage. Certains critères invariants, définis par Grand Poitiers et la Ville avec l'aménageur La SEP, seront demandés aux promoteurs concertés : pour le côté paisible, des respirations vertes telles que squares, placettes et venelles piétonnes ; pour limiter la circulation automobile et libérer l'espace, un parking en silo ; une stratégie bas-carbone avec des logements raccordés au réseau de chaleur urbain ; des matériaux biosourcés et une conception bioclimatique pour remplacer la climatisation. Dès cet automne, une pépinière éphémère sera dédiée à la culture de végétaux destinés à l'aménagement paysager des futurs logements. Des plantations devraient aussi améliorer la qualité paysagère des logements existants. ●

Dans le chrono

- **Juin 2024**
livraison du parc d'1 ha et du terrain de basket 3x3
- **Fin septembre 2024**
nouvelle réunion de concertation auprès des habitants
- **Hiver 2024**
premières plantations dans la pépinière éphémère de 2 000 m²
- **Fin 2026**
livraison estimée des 1^{ers} programmes de construction d'habitat

Du risque à la résilience

Séisme, inondation, canicule, attentat, pandémie... Poitiers peut être exposée à divers risques. En cas de crise, la Maire assure la sauvegarde de la population. La prévention et la gestion de ces événements est une responsabilité partagée entre les pouvoirs publics et chaque citoyen. La Ville de Poitiers construit aujourd'hui la résilience de demain au regard des vulnérabilités du territoire et de l'emballement climatique.

Prévenir, gérer, sauvegarder

Face à la multiplication des crises et des chocs, la Ville de Poitiers anticipe, adapte, mobilise l'intelligence collective pour inventer des solutions. L'enjeu ? Préserver et améliorer durablement la qualité de vie des Poitevins. La mission Prévention, gestion de crise, résilience (PGCR), créée en 2022, réalise notamment un travail transversal et prospectif. « *L'emballement climatique nous amène à des situations de plus en plus incertaines. Nous devons nous préparer pour minimiser l'impact des risques* », pose Karim Lapp de la PGCR.

FALAISES À LA LOUPE

Un diagnostic sur les falaises de Poitiers est mené depuis un an. Il est confié par la Ville au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Celui-ci inventorie les données liées aux parcelles, analyse l'état

En chiffres

25 km

de falaises à Poitiers.
Près de 90 % sont
sur le domaine privé.



À l'îlot Tison, le Clain peut monter très haut.

des falaises et établit une hiérarchisation des actions à mener pour assurer la sécurité de tous. À bord d'un ULM, des levés photographiques viennent d'être réalisés. Ils serviront à modéliser finement la géométrie des falaises. Les propriétaires concernés seront destinataires des prescriptions émises. Ainsi, ils pourront prendre les mesures de sécurité qui s'imposent, car leur responsabilité est engagée en cas d'accident. Outre la végétation qui peut altérer la compacité de la roche, l'alternance récurrente de sécheresses et de fortes pluies augmente le risque de chutes de blocs. De son côté, la Ville a réalisé des travaux de sécurisation pour conforter la stabilité du surplomb rocheux de La Chaise de Gargantua, aux Dunes.

CONTRE LES COLÈRES DES RIVIÈRES

À Poitiers, les inondations sont un phénomène fréquent. La Ville sensibilise, informe, notamment via l'alerte Vigicrues, installe des passerelles et de la signalisation. Un nouveau Plan de prévention du risque inondation (PPRI) est en cours d'élaboration. Karim Lapp : « *Il sera marqué par des évolutions réglementaires importantes. Ce qui relevait jusqu'à présent de la préconisation en zone inondable deviendra prescription.* » Les ponts, ouvrages d'art particulièrement exposés en cas de crues, font l'objet d'une surveillance étroite et d'un entretien régulier. La réfection du Pont-Neuf, détérioré, s'inscrit dans cette exigence de sécurité. ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Action et transmission

Les bénévoles des associations de sécurité civile de Poitiers, la Croix-Rouge, Action sauvetage et la Protection civile assurent des missions de secours aux personnes, lors d'événements et en cas d'urgence. Rencontre avec Agathe Marcellaud, bénévole secouriste à la Croix-Rouge.

Agathe est secouriste bénévole depuis 5 ans, et depuis le début de l'année, directrice locale de l'antenne Secourisme et urgence de Poitiers, qui compte une soixantaine de bénévoles. « *J'avais envie de venir en aide aux autres, et en même temps, il y a un peu d'adrénaline* », confie Agathe. Avec une formation paramédicale et des parents eux-mêmes bénévoles, l'engagement associatif est venu très tôt. La complémentarité des actions sociales et de secours de la Croix-Rouge l'a également motivée. Son rôle de secouriste ? Être présente sur les postes de secours lors d'événements publics, sportifs et festifs, mais aussi intervenir dans des cas d'urgence comme des inondations, des incendies ou des attentats. La formation au secourisme, à destination du grand public et des bénévoles, est également au cœur des missions de la Croix-Rouge. « *C'est en étant préparé qu'on sait comment réagir face à un risque*, précise Agathe. *C'est aussi vrai pour appliquer les gestes de premiers secours qu'en cas d'inondation.* » ●



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Un Papi à la page

Pour mieux anticiper, réagir et se protéger contre les crues, il y a le nouveau Papi, comprenez le Programme d'actions de prévention des inondations de la Vienne et du Clain. Les nouveautés concrètes ? Un diagnostic de vulnérabilité du bâti exposé va être proposé fin 2024 aux habitants et aux acteurs économiques. Il permettra de connaître les travaux à réaliser pour le sécuriser : placement des prises électriques en hauteur, création d'un accès au toit pour s'y réfugier, équipement d'un batardeau... Pour les particuliers, le diagnostic sera gratuit et les travaux pourront être financés jusqu'à 80 %. ●

→ papi@grandpoitiers.fr
ou 05 49 30 23 10

Le saviez-vous ?

Savoir réagir

Que faire en cas de tremblement de terre ? Quelles précautions adopter si le Clain déborde à côté de chez moi ? Le document d'information communal sur les risques majeurs (Dicrim) recense les outils, ressources et bons réflexes de sécurité en cas de risque majeur. Il est accessible sur poitiers.fr.



Le concours de brancardage sera un temps fort de l'événement.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Fêter la résilience

Pour sa 2^e édition, la Journée citoyenne de la résilience mobilise les habitants autour d'un programme de festivités pour sensibiliser à un sujet très sérieux : la prévention des risques. **Samedi 6 avril**, dès 10h30, place Leclerc, les associations de sécurité civile et le SDIS 86 présentent leurs missions. Ils animent plusieurs ateliers sur les gestes qui sauvent, sur la localisation de balises de détresse aéronautique. Le SDIS 86 invite les enfants à un parcours « petit pompier ». La Ville informe sur les risques d'inondation avec un stand de réalité virtuelle, une exposition photos et la présentation du Programme d'actions de prévention des inondations.

LUDIQUE ET FESTIF

Une déambulation théâtrale accompagne l'événement de 10h à 16h. À 15h, l'équipe de secours en milieux périlleux du SDIS 86 fait une démonstration. À 17h, c'est le challenge de brancardage en équipe (sur inscription sur poitiers.fr ou au 05 49 52 37 67). À la clé pour les brancardiers amateurs, sur tirage au sort, des bons cadeaux offerts par Poitiers Le Centre. En clôture de la journée, square de la République, une cérémonie suivie d'un bal public dès 19h avec le groupe Bal Lurette et le DJ Boris Viande. ●



Envie de vous plonger dans l'ambiance en vidéo ?

Rendez-vous sur la chaîne YouTube de la Ville de Poitiers.

Interviews

QUELS SONT LES OBJECTIFS DE LA STRATÉGIE COMMUNALE DE GESTION DES RISQUES ?

Elle vise à la réappropriation de la culture du risque. Elle répond en particulier à 3 volontés. Un, il s'agit d'anticiper les risques. Deux, d'améliorer notre capacité à répondre aux situations d'urgence, notamment avec le plan communal de sauvegarde. Celui-ci permet à la Ville d'organiser les ressources pour protéger la population. Troisième volonté, la stratégie communale de gestion des risques tend à faire de la culture du risque une culture du territoire, notamment en soutenant les associations et en offrant aux citoyens les moyens d'y participer.

Léonore Moncond'huy
Maire



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

COMMENT LA RÉSILIENCE PEUT-ELLE ÊTRE UN SUJET D'ENGAGEMENT CITOYEN ?

Il faut créer une culture du risque commune pour être prêts, ensemble, à faire face aux crises de demain. Les collectivités sont confrontées à des risques majeurs, et c'est grâce à la mobilisation citoyenne qu'on peut les surmonter. Les institutions prennent leur part, mais on l'a vu durant la crise du Covid : les collectifs, les associations, les bénévoles, les antennes de quartiers sont essentiels. Il faut donc créer les conditions de cette contribution citoyenne, prendre du temps pour responsabiliser, préparer, former afin de faire face collectivement et être en capacité de résister aux difficultés.

Ombelyne Dagicour
1^{re} adjointe Démocratie locale, innovation démocratique et engagement citoyen, et Maire par intérim



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Rénovation : qui a droit à quoi ?



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

En secteur sauvegardé

Un accompagnement technique et des aides ciblées à la rénovation des façades et menuiseries permettent de valoriser l'aspect patrimonial du bâti.

« Quand on a enlevé l'échafaudage, j'ai eu droit à des félicitations des passants. » Guillaume Delcroix a été accompagné par le service Urbanisme de la collectivité et l'architecte des Bâtiments de France, dans le ravalement de la façade et le changement des menuiseries de sa maison située Grand'rue. « En suivant le cahier des charges, il a fallu recréer un meneau et une traverse, réaliser un enduit lissé à la truelle respectant l'architecture d'époque », détaille-t-il. Des exigences précises à suivre pour obtenir les subventions de la collectivité. À noter : un partenariat avec la Fondation du patrimoine ouvre également droit à une défiscalisation (50 % du montant des travaux) ainsi qu'à un coup de pouce financier pour les travaux d'intérêt patrimonial.

Un guichet unique pour informer

L'espace Info énergie de Grand Poitiers, rue de Puygarreau, est le guichet unique France Renov' pour être conseillé et orienté sur les aides.

→ 05 49 30 20 54 ou infoenergie@grandpoitiers.fr

Aides nationales, soutien de Grand Poitiers : plusieurs dispositifs existent pour la rénovation et l'embellissement de l'habitat. Explications.



© Claire Marquis

Refonte des aides nationales

Depuis le 1^{er} janvier, les aides de l'Agence nationale de l'habitat se sont fortement renforcées.

Sous condition de ressources, elles concernent la rénovation énergétique de l'habitat, la lutte contre l'habitat indigne et l'adaptation du logement au vieillissement (critère d'âge abaissé à 60 ans). Bon à savoir : « Pour un projet de rénovation globale, il faut désormais passer par un accompagnateur agréé par l'État, "Mon accompagnateur renov'", signale Eugénie Gicquel, de la direction Urbanisme habitat foncier à Grand Poitiers. ●

Info en +

La Ville de Poitiers et Grand Poitiers renforcent la rénovation du parc de logement privé. 2 programmes d'aides spécifiques sont mis en place pour les logements de plus de 15 ans : le programme d'intérêt général de Grand Poitiers et les opérations programmées d'amélioration de l'habitat pour les secteurs du centre-ville et de la gare. Les aides pour la rénovation énergétique des copropriétés sont accrues. Grand Poitiers finance à 30 % le recours à un assistant à la maîtrise d'ouvrage pour la définition d'un programme de réhabilitation.

→ poitiers.fr

Qu'est-ce qui change ?

Ce printemps

- Lutte contre les bacs et sacs laissés dans la rue
- Mise en place de bornes d'apport volontaire avenue de Nantes et secteur Croix-Rouge

Cet été

- Déploiement de bornes d'apport volontaire supplémentaires
- Médiation pour sensibiliser au respect des bonnes pratiques et de l'espace public
- Horaires d'été de collecte des déchets ménagers pour prémunir les agents de la chaleur

Cet automne

- **La collecte des déchets ménagers du jeudi est décalée au vendredi soir en centre-ville ; celle du lundi est maintenue**
- Rappel à tous les habitants des bonnes pratiques, sensibilisation des étudiants

Question de compétences

Grand Poitiers est responsable de la collecte des déchets. La Ville assure la propreté de l'espace public. L'installation des bornes d'apport volontaire fait l'objet d'un investissement conjoint des 2 collectivités.

Déchets : tous

La Ville de Poitiers lance un plan d'action pour une ville plus propre. À la clé ? Un panel de solutions adaptées à tous les types de détritrus et à tous les quartiers.



Chacun trouverait la ville plus belle... sans poubelles ! Le volume de déchets ramassés sur l'espace public a beaucoup augmenté. Il est passé en 1 an de 5,9 t à 14,9 t. Tirant les enseignements de cette évolution, la collectivité va modifier le calendrier de ramassage des déchets ménagers à la rentrée de septembre. Déjà, **d'autres solutions sont mises en place**, notamment l'augmentation du nombre de bornes de collecte, pour que Poitiers soit plus propre.

à l'action



Un courrier adressé aux habitants qui lui rappelle les bonnes pratiques, notamment l'obligation de rentrer son bac après la collecte. Trop souvent laissés dans la rue, ceux-ci ne doivent pas encombrer l'espace public. La Ville a décidé d'agir pour enrayer le phénomène : elle va **verbaliser les contrevenants**.

Incidivités à l'amende

Un conteneur laissé dans la rue, un dépôt sauvage ou le non-respect du calendrier de collecte sont des incivilités qui polluent le quotidien. La Ville va les sanctionner. Les agents propreté de la Ville seront assermentés et travailleront en lien avec la Police municipale.



En dehors des jours de collecte, et lors d'un départ en week-end, il ne faut pas laisser ses déchets ménagers dans la rue. Direction la **borne de collecte** des déchets ménagers la plus proche.



© Valérie Gibaud - Motion kiwi

Les bornes de collecte enterrées font déjà l'objet de passages plus réguliers des équipes propreté. Elles **vérifient leur bon fonctionnement, nettoient les abords**. L'objectif ? Rendre l'espace public plus agréable, pratique et accessible.

À VOUS DE JOUER

Comment la ville peut être **nourricière** ?

Cet article est réalisé par des seniors de l'Ehpad Marguerite Le Tillier. Ils ont participé à des ateliers d'éducation aux médias animés par Vivant.

COMMENT ACCÉLÉRER LA PRODUCTION D'ALIMENTS VARIÉS, SAINS ET LOCAUX ?

La Ville et Grand Poitiers agissent pour améliorer la donne au travers du projet alimentaire territorial (PAT). « Relocaliser la production alimentaire permet de s'adapter à des crises qui peuvent survenir. L'objectif, c'est d'être résilient », explique Vincent Huss, du pôle Filières agricoles et alimentaires durables de Grand Poitiers. Les actions du PAT visent à maintenir le nombre d'agriculteurs sur le territoire, mais aussi à faciliter leur installation et à diversifier les cultures. Différents dispositifs se mettent en place. Tout d'abord, la mise à disposition de terres par des communes pour la production de légumes. « C'est le cas de Poitiers avec le bois de Saint-Pierre où un maraîcher s'est installé. Montamisé est en train de faire la même chose. »



© Claire Marquis

FACILITER L'INSTALLATION D'AGRICULTEURS

La collectivité travaille également avec Champs du partage. La structure propose des espaces tests agricoles offrant à des personnes la possibilité d'expérimenter une activité, sans prendre le risque financier de gros investissements. 3 agriculteurs en bénéficient actuellement sur le territoire. Vincent Huss : « Nous travaillons aussi à la création d'une société coopérative, la Ceinture Verte Centre Vienne. Cette structure va louer des fermes entièrement équipées à des porteurs de projets pour qu'ils puissent se lancer. » Un autre enjeu du PAT est d'accompagner les agriculteurs à faire évoluer leurs pratiques pour limiter l'usage de fertilisants et de pesticides.

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

Aussi, il s'agit de rendre cette production agricole accessible aux habitants, que ce soit sur les marchés, par la vente directe ou encore par la commande publique. La Ville, le CHU et le Crous grouperont bientôt leurs achats pour certains produits locaux. ●

Merci !
à **Éliane, Marie-Ange**
et **Didier** pour
leur article.





© Claire Marquis

ÇA NOUS INTÉRESSE

Petits déjeuners en classe

Des petits déjeuners sont proposés dans plusieurs écoles élémentaires. Au menu ? Lutte contre la précarité alimentaire et éducation à l'équilibre nutritionnel.

Normalement, le petit déjeuner pendant le temps scolaire est réservé aux enfants de maternelle. Dans les écoles élémentaires, la collation du matin est distribuée à la garderie. Depuis le début d'année scolaire, à l'école élémentaire Alphonse-Daudet, elle est proposée durant le temps de classe, de 8h30 à 8h45. Ce dispositif expérimental est mis en place pour répondre au défaut d'attention, causé par la faim, de certains élèves. « *Au déjeuner, les mêmes enfants pouvaient se précipiter sur la nourriture et créer un peu de chahut* », confie Sylvestre Nivet, de la restauration collective à la Ville de Poitiers.

Extension du dispositif

Les résultats de l'expérimentation étant très positifs, la collation du matin est pérennisée pendant cette année scolaire pour les élèves de l'école Alphonse-Daudet. Par ailleurs, un diagnostic mené par le rectorat de Poitiers a pointé du doigt le même problème dans d'autres établissements des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Le dispositif est donc étendu, depuis quelques semaines, à 3 autres écoles élémentaires : Jacques-Brel, Charles-Perrault et Andersen.

Un buffet partagé

Piloté et financé par le rectorat, le dispositif est mis en œuvre par les services de la Ville. Un agent de la mairie prépare et assure le service de cette collation qui se présente sous la forme d'un buffet. Conçu sur un cycle de 15 jours par une diététicienne, celui-ci comporte un produit laitier, un fruit, un féculent et une boisson, de préférence de l'eau. « *Nous restons attentifs à avoir toujours un minimum de déchets* », complète Sylvestre Nivet.

20 % des apports nutritifs journaliers

Le petit déjeuner à l'école vise aussi à éduquer à un meilleur équilibre alimentaire. Il sensibilise sur l'importance d'un apport nutritionnel le matin. L'absence de petit déjeuner n'est pas toujours liée à un problème de budget. Il s'agit simplement, parfois, d'une question d'habitude. Le changement peut alors venir de l'enfant qui réclame un petit déjeuner à la maison après y avoir été habitué à l'école. ●

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Notre ville est sale !

Je vous rencontre par centaines chaque semaine. Sur des événements, sur nos marchés, dans nos rues, et c'est à chaque fois l'occasion de parler ensemble de notre ville. Pas une semaine où vous ne m'interpellez pas sur la dégradation de l'espace public de notre ville. Poubelles, déchets, espaces verts non entretenus, tags, autant de réalités que vous constatez à juste titre et qui vous attristent. Cette réalité montre que le quotidien de notre ville n'est simplement plus géré. Nous entendons parler de grands projets (qui tardent à se concrétiser), mais personne ne semble plus se préoccuper de vos problématiques du quotidien.

J'en veux pour exemple la situation de nos infirmières libérales, qui par des décisions prises loin du terrain, ne pouvaient plus se stationner proche de chez vous sans se prendre une amende. Il a fallu que nous nous saisissons du sujet pour que des solutions soient enfin envisagées.

Et c'est peut-être là une de nos plus grandes différences avec l'équipe municipale actuelle. Nous sommes persuadés au contraire que le rôle d'une ville et de l'action publique municipale est justement d'être une facilitatrice du quotidien. Accès aux soins, déplacements, gestion des déchets, entretien des espaces verts, accès aux services publics... autant de sujets qui ne semblent pas intéresser notre majorité municipale, et qui sont pourtant essentiels pour que nous puissions continuer de vivre tous ensemble, et que nous continuions d'être fiers de vivre dans notre ville.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Anticiper pour mieux gérer

Les crises climatiques et sanitaires, les événements météorologiques ponctuels toujours plus intenses nécessitent, pour une collectivité comme la nôtre, de penser la ville autrement et de se tenir prête à protéger et porter secours à sa population. Au quotidien, cela doit se traduire par des politiques publiques qui visent à faire de Poitiers une ville plus résiliente. Face à ces bouleversements, nous devons être plus ambitieux pour réduire leur impact sur la vie quotidienne de tous les Poitevins. Anticiper, c'est l'enjeu auquel la ville de Poitiers doit répondre. Mais parfois, la réalité dépasse la fiction et il est primordial de se préparer même au pire. En la matière, tout est affaire d'urgence, de réactivité, d'organisation. Pour y faire face, les Poitevins et les Poitevines savent qu'ils peuvent compter sur les agentes et les agents de notre ville. L'histoire récente a démontré que leur mobilisation était sans faille quelles que soient les circonstances. Un immense merci à eux.

Pierre-Étienne Rouet, pour le groupe Notre priorité, c'est vous !

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Maisons de quartier en souffrance : tissu social en danger

Qu'on les nomme centres d'animation, maisons de quartier ou centres socio-culturels, nous avons toutes et tous un jour passé leurs portes. Ces espaces, plus de 2000 en France, offrent aux enfants un accueil de loisir et ou un accueil périscolaire. Ils peuvent accompagner les jeunes dans leur orientation et leur recherche d'un premier emploi. Ils accueillent nos aînés (et pas seulement !) pour les aider à prendre en main les nouveaux outils numériques du quotidien, afin qu'internet ne soit pas un obstacle à la cohésion sociale, mais un levier d'émancipation et d'inclusion. Petits et grands peuvent y aller pour découvrir des activités sportives et culturelles. Et tant d'autres missions en fonction des besoins des quartiers où ils sont installés ! À Poitiers, on parlera plus volontiers de maison de quartier, et elles sont au nombre de dix. Dix maisons de quartier qui, le 31 janvier dernier, ont répondu à l'appel à mobilisation nationale lancé par la fédération nationale des centres sociaux et socio-culturels (FCSF). En effet, la situation des centres socio-culturels en France s'est extrêmement fragilisée ces dernières années : si l'inflation qui touche également les ménages et les collectivités ne les a pas épargnés, c'est surtout l'augmentation des besoins de la population qui met parfois en péril leur action. Pour le dire plus simplement, la réalité des maisons de quartier aujourd'hui est de trouver comment faire plus avec moins de moyens. La FCSF sonne donc l'alarme et a lancé un appel à co-responsabilité (appel disponible à la lecture sur leur site centres-sociaux.fr). Pourquoi co-responsabilité ? Parce que le fonctionnement des maisons de quartier repose sur de multiples

acteurs et actrices du territoire : à Poitiers elles sont liées par une convention pluriannuelle tripartite qui implique l'association gestionnaire de la structure, la Mairie et la Caisse d'Allocations Familiales (CAF). L'Etat est également partie prenante de cette équation, de même que les usagers et usagères. Depuis des décennies, les maisons de quartier et les centres socio-culturels jouent un rôle fondamental dans notre ville. La municipalité soutient fortement leur action ! La ville met à disposition les locaux, prend en charge les « fluides » (électricité, eau) et a décidé une augmentation des subventions de fonctionnement de 4 % lors du renouvellement des conventions pluriannuelles d'objectifs en 2022. Au total, ce sont près de 10 millions euros que nous dédions au soutien de nos maisons de quartier. L'Etat, en la personne de Catherine Vautrin (ministre du travail, de la santé et des solidarités), a promis « un geste financier », sans précision chiffrée à l'heure où nous écrivons ces lignes. Cependant la tendance à l'économie des dépenses publiques, voulue par le ministre des Finances Bruno Le Maire, peut nous faire douter d'un futur soutien significatif. Ces lieux sont des foyers de vie, d'échange et de construction collective. Ils sont le terreau fertile où s'épanouissent la solidarité, le partage des savoirs et la créativité. Les maisons de quartier et centres socio-culturels sont des leviers d'inclusion sociale. Ils brisent les barrières de l'isolement en accueillant toutes les générations et en favorisant le dialogue interculturel. Dans un monde de plus en plus fragmenté, ces espaces constituent des oasis de convivialité où se tissent des liens interpersonnels solides et durables. Les maisons de quartier ont joué un rôle essentiel à l'été 2023 lors des révoltes urbaines, elles ont su ouvrir des espaces de discussion dans les quartiers concernés et favoriser l'apaisement. Ensuite, ces structures sont des vecteurs d'apprentissage non formel. Elles complètent le système éducatif traditionnel en offrant des ateliers, des cours et des animations adaptés aux

expression politique

besoins de chacun. Enfin, ces lieux créent les conditions de la démocratie participative : en favorisant la prise de parole et l'engagement citoyen, ils permettent à chacun de se sentir acteur de sa vie et de son environnement. Les maisons de quartier incarnent les valeurs de l'éducation populaire, des valeurs qui font aussi partie de l'ADN de Poitiers collectif. Faire avec et pas faire pour et encore moins à la place de, préférer construire avec les citoyennes et citoyens les clés de leur empouvoirement. Pour accélérer cette dynamique, les rencontres nationales de l'éducation populaire reviennent du 30 mai au 1^{er} juin à Poitiers. En 2022 la première édition a été l'occasion de partager un état des lieux national et des perspectives pour le secteur de l'éducation populaire. En s'appuyant sur des intervenants de tous horizons, ces rencontres ont permis un cadre d'échange et de formations pour les acteurs, responsables associatifs et politiques du secteur. Enfin, elles ont été porteuses d'un plaidoyer commun pour faire connaître et reconnaître l'éducation populaire. Cette année, la lutte contre le recul de l'accès aux droits est à l'honneur ; plus d'informations sur rencontres-education-populaire.fr. Les maisons de quartier et centres socio-

culturels sont les piliers d'une société éclairée, inclusive et solidaire. En favorisant l'accès à la culture, à l'éducation et à la participation citoyenne, ils contribuent à construire un monde où chacune et chacun peut s'épanouir, trouver sa place et contribuer à l'intérêt général. L'éducation populaire est plus qu'un idéal ; c'est le socle sur lequel repose l'avenir de nos sociétés.

Poitiers Collectif

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Supprimons le risque

Le développement de la culture du risque ne peut remplacer l'analyse de la cause. Comment surmonter collectivement les défis liés au climat, à la paupérisation et à la misère, sans remise en question profonde et systémique des mécanismes qui engendrent les crises ? La résilience de notre territoire n'aura de sens que si elle s'insère dans une réflexion globale qui dépasse son périmètre. Loin de toutes concurrences, de toutes peurs de l'autre, du nouveau, de l'inconnu elle ne pourra être efficace qu'à la seule condition que les solidarités, du local à l'international, en soient le fondement.

Le groupe

Groupe Génération.s solidaire et écologique

Vers une ville résiliente

Face au changement climatique et aux risques qui pèsent sur nos territoires, il convient que nous soyons préparés à toutes les éventualités. La notion de résilience, si elle désigne au départ la capacité d'un matériau à résister au choc, a été adaptée à la psychologie, puis à la description des entreprises ou des collectivités. Une ville résiliente s'adapte non seulement au choc qu'elle reçoit, mais prend en charge sa reconstruction après un traumatisme, elle est capable de se projeter dans un futur désirable. Ce qui détermine si une ville est résiliente ou non, c'est avant tout le degré de solidarité dont les habitants font preuve face à l'adversité, et sa capacité de réinvention pour se reconstruire plus fort. Pour aller vers une ville résiliente, la solidarité est essentielle.

Génération.s solidaire et écologique

**Forum
des vacances**

Samedi 4 mai 15h > 19h

Aux Trois-Cités

**Venez découvrir l'ensemble
des activités proposées cet été !**

- Village associatif
- Animations gratuites
- Spectacles
- Inscriptions sur place

Logos: DECATHLON, E.Leclerc, Poitiers, L'Arbre Vert, mhv, 3 ans, Association des Citoyens Sociaux Culturels des 3 Cités, POURQUOI PAS La Route, ville de Poitiers

Pour en prendre de la graine

Ateliers mains vertes et balades au grand air : au printemps, un bouquet de propositions invite à s'immerger dans la nature. Énergisant !

Côté plantation, ils en connaissent un rayon. Bouturage, taille, permaculture... Et si, en fait, ce n'était pas si compliqué ? Les jardiniers de Poitiers transmettent, lors d'ateliers, les bons gestes à adopter au jardin, partagent leurs savoir-faire liés au végétal. Ils parlent « plante mère » et « vermiculite » avec passion, enchaînent théorie et démonstration. Au Jardin des plantes, samedi 20 avril à 10h, il sera question de techniques de bouturage et à 14h de permaculture au potager. Dimanche 21 au même endroit, à 14h, le b.a.-ba des légumes fera l'objet d'une session dédiée aux débutants.

L'Espace Mendès France orchestre une promenade urbaine mercredi 10 avril à 15h lors de laquelle la parole sera donnée à des experts triés sur le volet dont un éthologue, un forestier, un biologiste, un géographe... L'occasion de voir la nature en ville différemment avec même des accès à des jardins privés (sur réservation sur

emf.fr). Samedi 13 à 14h, une balade botanique et forestière est proposée au bois de Saint-Pierre, histoire de découvrir les espèces emblématiques ou méconnues du lieu.

EXPLORATEURS EN HERBE

Il y a aussi plein de propositions d'animations nature pour les jeunes et les familles. Mardi 16 avril à 14h au bois de Saint-Pierre, l'histoire de la forêt se dévoile à hauteur d'enfants avec le CPIE. Le lendemain, même horaire et même endroit, ils sont invités à une immersion forestière basée sur le jeu. Dimanche 21 à 10h, au Jardin des plantes, les enfants peuvent apprendre à reconnaître les amis du jardin et découvrir leur mode de vie avant de fabriquer une mangeoire à oiseaux. Il pleut ? Direction le musée Sainte-Croix où des Croq'musée intitulés « côté jardin » explorent les œuvres printanières des collections du musée, avant un atelier de création d'un jardin miniature. ●

➔ poitiers.fr



Carnaval à Poitiers Ouest

Le carnaval de Poitiers Ouest aura lieu **vendredi 12 avril**. Après un goûter à 16h30 au city-stade, entre la piscine Tournesol et la caserne des pompiers, le cortège accompagné d'une batucada partira en direction de la rue de Quinçay. Le thème de cette année est « Petites bêtes et grands insectes », en cohérence avec le parcours d'éducation à la biodiversité des écoles du quartier. Le centre socioculturel de la Blaiserie recherche des bénévoles pour aider à l'organisation de cette journée festive.

➔ 06 25 58 31 75 ou
enfance@lablaiserie.org

Échange de bons plants

Avis aux jardiniers débutants ou confirmés, venez échanger gratuitement des plants et des conseils **samedi 27 avril** de 9h à 12h au foyer du Porteau. Un événement destiné aux amateurs, où l'on peut trouver des plants de toutes sortes (arbres, boutures, légumes, fleurs...), du matériel de jardinage ou encore des objets de décoration faits maison pour orner le jardin.

➔ foyerduporteau.fr



Adamée, trio féminin 100 % engagé, sera en concert à l'îlot Tison vendredi 12 avril.

© Jumi & Camille

Calico, festival engageant

Événement à la croisée des luttes environnementales, féministes ou sociales, Calico se tient du mardi 9 au samedi 13 avril. À l'affiche : conférences, expo, concert...

Créé par 2 associations étudiantes, Écophilia et Volar, Calico est « *un événement à l'intersection des luttes environnementales mais aussi sociales, féministes, décoloniales et queers, car toutes ces formes de domination se superposent et ne peuvent être comprises séparément* », analyse Nina Charpentier, l'une des organisatrices du festival. Le festival

programme conférence et table ronde d'enseignants-chercheurs de l'université, projection ou encore création collective. 2 temps forts à ne pas manquer : le vernissage de l'expo photo du Groupe ornithologique des Deux-Sèvres à la M3Q suivi d'un temps d'échanges jeudi 11 à 18h, et le concert du groupe écoféministe Adamée à l'îlot Tison vendredi 12 à 19h. ●



© La Taxe

Boom boom boom

Soirée spéciale au Confort Moderne mardi 30 avril dès 21h. Non pas 1, ni 2 mais 3 concerts pour faire frétiller les gambettes.

Le groupe féminin Cumbia Boom Box ouvre les festivités : il est né l'an dernier de la rencontre entre Océane Halpert, chanteuse du collectif La Saugrenue, et les musiciennes du groupe Las Gabachas. Sur des compositions originales, Cumbia Boom Box hisse un joyeux métissage de styles, entre *cumbia*, musiques actuelles et électro. Suivra Spelim, multi-instrumentiste qui donne à entendre de la « feel good music » débordante d'énergie. En clôture, Modamor enflammera le dancefloor avec des sons *cumbia*, funks et d'autres surprises. ●

➔ confort-moderne.fr

La médiation familiale peut s'avérer un précieux remède aux conflits.



© Soleil d'encre

Soelifa, à l'écoute

Au sein d'Audacia, le service du pôle Famille enfance accompagne en toute confidentialité les personnes. Histoire d'apaiser les relations.

Parfois, se parler en couple, entre parents ou communiquer avec ses enfants s'avère épineux, voire mission impossible. Un malentendu, un désaccord ou une incompréhension peut miner les échanges. L'intervention d'un conseiller conjugal ou d'un médiateur familial offre un espace de parole et d'écoute pour dépasser un conflit. Au sein d'un couple, la consultation conjugale peut rétablir une communication, restaurer une confiance perturbée, aider à affronter une situation nouvelle et prendre conjointement certaines décisions. Elle peut également aider à mûrir une séparation. Pour les personnes séparées ou en cours de rupture, la médiation familiale peut réamorcer le dialogue, apaiser les tensions, prévenir d'éventuels conflits plus importants. Il s'agit aussi de trouver, en bonne intelligence et dans l'intérêt des parents et des enfants, des terrains d'entente. « Pour que cela porte ses fruits, les demandeurs doivent être dans une

démarche volontaire », explique Julia Duchesne, médiatrice familiale. Ni juge ni arbitre, le médiateur est un professionnel diplômé. L'an dernier, Soelifa a reçu 270 personnes. « Il s'agit d'instaurer les bases d'un retour au dialogue au travers d'échanges courtois et respectueux. Soelifa fait du sur-mesure dans un cadre où la confidentialité et l'impartialité sont garanties », assure Julia Duchesne. ●

➔ 05 49 01 10 54

Écoute ados, écoute parents

Dans 5 quartiers de Poitiers, Soelifa propose également des entretiens gratuits avec des psychologues pour les adolescents, jeunes adultes et en soutien à la parentalité. Aux côtés de Grand Poitiers, la Ville de Poitiers participe au financement via le programme de réussite éducative.

La seconde vie du sport

Une paire de rollers dort dans votre garage, à côté d'une raquette de tennis trouée et d'un vieux maillot de foot ? L'association Sauve ton sport, créée en 2021, collecte le vieux matériel sportif et le répare pour permettre à d'autres de s'en servir. Ses membres viennent d'ouvrir la première recyclerie du sport, 28 route de Parthenay. Particuliers ou clubs sportifs, profitez de la grande collecte du sport lancée à l'échelle nationale **jusqu'au mardi 30 avril** pour y déposer les accessoires de sport que vous n'utilisez plus, et faites des heureux !

➔ sauvetonsport.fr

Étudiant recherche parrain



© Claire Marquis

Que peut-on mettre dans le cabas d'un étudiant ? Des denrées alimentaires, une sortie au cinéma, une balade ensemble, un dîner partagé. Créée il y a 3 ans, l'association 1 cabas pour 1 étudiant lutte contre la précarité alimentaire et sociale étudiante. La mise en relation entre le jeune et le parrain ou la marraine se fait via la plateforme nationale avec un seul critère : la proximité géographique. Même s'il est possible d'arrêter à tout moment, un engagement moral est demandé pour l'année scolaire. À Poitiers, des étudiants attendent un parrainage !

➔ 1cabaspour1etudiant.fr

Poitiers-Broadway

Dans le hall de la M3Q résonnent un rythme et des chants. C'est le chœur polyphonique de la Broadway School qui répète. Les voix se mêlent avec dynamisme pour ce premier cours de la soirée, suivi du cours de comédie musicale. L'association créée il y a 4 ans propose également des cours de théâtre, et de chant en petit groupe et en individuel. « Il faut croiser les arts, c'est toute une coordination », explique Sylvia Besnault, présidente et fondatrice. Cette année, 105 élèves suivent les enseignements d'une dizaine d'artistes intervenant avec 2 objectifs en tête : les 29 et 30 juin à La Hune à Saint-Benoît, et celles de *Grease* les 12 et 13 juin à la R2B à Vouneuil-sous-Biard.

LOCAL ET PROFESSIONNEL

« Nous répétons à Beaulieu, à la M3Q et à La Locomotive. C'est important d'être dans les maisons de quartier. Notre projet est participatif, au plus proche du public. » La Broadway School offre des bourses à certains élèves et monte des partenariats avec des écoles prestigieuses, comme le Cours Florent ou l'Aicom. Car la structure aspire à se développer sur le territoire, pour répondre à une forte demande et inscrire Poitiers dans la dynamique nationale de l'enseignement de la comédie musicale.



De nombreux défis sportifs seront au menu de ces rencontres destinées à ouvrir des portes aux jeunes.



© Yann Gachet - Ville de Poitiers

ÇA BOUGE

Culture urbaine, sport et citoyenneté

Tchoukball, panna foot, chase tag... Les sports de culture urbaine sont au programme de l'Ufostreet 2024. L'événement est organisé par l'Ufolep 86 en partenariat avec des acteurs locaux de l'action sociale : centres d'animation de Beaulieu, des Couronneries et des 3 Cités, CIDFF, ADSEA En ligne de mire, il s'agit de faciliter l'accès au sport pour tous les jeunes de 11 à 17 ans, de les sensibiliser aux questions de santé, de favoriser la mixité sociale et de genre. Le calendrier compte 4 dates en avril et une 5^e en juin 100 % féminine. Enfin, les 6 équipes sélectionnées pour la finale nationale gagneront Paris les 22 et 23 juin, tous frais payés. Les inscriptions libres sont possibles à condition d'avoir un référent majeur et l'autorisation des parents.

JOURNÉES FESTIVES ET RYTHMÉES

Même si les activités peuvent changer d'une date à l'autre,

l'organisation des journées comprend des parcours de défis sportifs, un quiz, une fresque de l'équité et d'autres ateliers ludiques. Les équipes de 5 à 8 joueurs peuvent ainsi acquérir des points autant par le sport que par la participation aux activités tournées vers la citoyenneté. Les rencontres du mardi 16 avril aux Couronneries et du mercredi 5 juin à Beaulieu mettent l'égalité des genres à l'honneur. Ainsi, les filles de l'association Du coq à l'idée animeront à la fois des initiations au skateboard et des débats mouvants sur les préjugés sexistes dans le sport. « Pour nous, c'est une façon de témoigner et d'ouvrir des portes à d'autres filles ! », affirment en chœur Gaëty, Elsa et Anais. ●

➔ Informations et inscription : maisons de quartier et Ufolep 86



L'autre reine de Poitiers

Aliénor d'Aquitaine n'est pas la seule souveraine à avoir honoré Poitiers de sa présence. Six siècles avant elle, la reine Radegonde choisissait la capitale du Poitou pour y fonder une abbaye.

C'est une histoire de princesse qui n'a rien d'un conte de fées. Fille du roi de Thuringe, Radegonde grandit en captivité à la cour du roi Clovis, qui avait conquis son royaume natal. Devenue reine des Francs après avoir épousé Clotaire I^{er}, fils de Clovis, la pieuse jeune femme préfère se consacrer à la religion. Abandonnant sa couronne, elle part à Poitiers fonder l'un des premiers monastères féminins du pays et y devient simple religieuse. Une relique de la Sainte-Croix, offerte par un empereur byzantin, donne son nom au monastère qui change plusieurs fois de place. On peut voir les vestiges de l'abbaye romane rue Jean-Jaurès, et les murs de l'abbaye moderne au musée Sainte-Croix.

PATRONNE DE LA VILLE

Au-delà de la partie historiquement attestée de sa vie, des miracles sont attribués à Radegonde, comme la mise hors d'état de nuire de la Grand'Goule qui terrorisait Poitiers, une apparition du Christ et la pousse miraculeuse d'un champ d'avoine pour cacher sa fuite de la cour des Francs. Considérée comme une sainte par les églises catholique et orthodoxe, Radegonde est particulièrement célébrée à Poitiers. La tradition veut que l'ancienne reine exauce notamment les prières concernant... les examens scolaires. Les étudiants poitevins peuvent venir, avant leurs épreuves, tourner autour de son sarcophage dans la crypte de l'église Sainte-Radegonde et se glisser dessous. En dehors des lieux de culte qui lui sont consacrés, son empreinte est aussi visible sur des peintures à l'hôtel de ville et à la faculté de droit. ●

Dans le chrono

- **vers 520**
naissance de Radegonde
- **vers 550**
fondation d'un monastère à Poitiers
- **13 août 587**
décès (d'après Grégoire de Tours)
- **11^e siècle**
construction de l'actuelle église Sainte-Radegonde

Star de la médiathèque

Le manuscrit de Radegonde, chef-d'œuvre enluminé des années 1100 et restauré récemment, est exposé à la médiathèque François-Mitterrand dès samedi 27 avril.



© Médiathèque François-Mitterrand

Ex-voto à gogo

Ce qui frappe en pénétrant dans l'église Sainte-Radegonde, c'est le nombre impressionnant d'ex-voto, ces plaques de marbre sur les murs qui remercient la sainte pour une prière exaucée. La plupart ont été offerts par des anonymes, d'autres par des célébrités. Dans l'escalier menant à la crypte, un grand ex-voto noir en latin signé Anne d'Autriche attribuée à la sainte la guérison de son fils Louis XIV. Plus discrète, une plaque à gauche de la nef la remercie « pour la Grande Guerre ». Elle est signée sobrement « P de la R », initiales de la fonction de celui qui l'a offerte après la Première Guerre mondiale : le président de la République française, Raymond Poincaré.

Vous avez la parole

Faire revivre la villa des Prés-Mignons

Elles ont toutes les deux grandi dans le quartier. Amélie Lacombe, 42 ans, la mère, et Romane Laroche, 12 ans, la fille, participent au chantier de restauration de la villa des Prés-Mignons.

Que représente pour vous la villa des Prés-Mignons ?

Amélie : J'ai grandi dans le quartier en passant souvent devant. Je me suis toujours demandé ce que cachait ses murs. Quand on y a eu accès, j'ai sauté sur l'occasion. La faire revivre est une grande joie.

Romane : Avec d'autres enfants du quartier, on l'appelait « la maison de la sorcière ». On s'imaginait plein d'histoires.

Comment se passent les chantiers, les samedis matin ?

Romane : À l'extérieur, on a enlevé les herbes sur les marches et les murs, débouché les gouttières. À l'intérieur, on débarrasse des seaux de gravats et de bouteilles.

Amélie : Les chantiers se déroulent tous les 15 jours. C'est beaucoup de travail mais aussi de la convivialité avec un pique-nique. Tout le monde peut se joindre à nous.

L'association La villa des Prés-Mignons organise-t-elle des événements ?

Amélie : La fête de Halloween a remporté un franc succès. Nous fêterons la 1^{re} année de restauration et nous avons d'autres projets. ●

Facebook : Villa des Prés Mignons



© Daniel Proux

Réunions publiques

- Réunion publique concernant le quartier de Poitiers Ouest mardi 2 avril à 18h, gymnase de Bel-Air, 8 rue de Larnay
- Réunion publique de présentation du projet de réseau de chaleur Poitiers-Biard mercredi 10 avril à 18h, école élémentaire de Montmidi
- Le Direct, la nouvelle émission sur l'actualité de Poitiers au cours de laquelle chacun peut interagir mardi 21 mai à 19h sur Facebook, YouTube et Twitch

Voici une question soulevée par un habitant :

Que va devenir le Palais ? Nous avons entendu parler de plusieurs usages, qu'en est-il ?

Clémence Pourroy :

L'avenir du Palais s'inscrit dans l'idée d'ouverture sur la ville et sur la pluralité des usages. Il s'agit que chacun y ait sa place. La tour Maubergeon accueillera le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, point de départ des visites guidées, avec des expositions, des actions de médiation du patrimoine. L'aménagement d'une terrasse avec point de vue est envisagé, même si ce ne sera pas sur le point culminant du toit pour des raisons de sécurité.

Charles Reverchon-Billot :

L'avant-projet prévoit des espaces d'accueil, un café-restaurant, des hébergements, des espaces tertiaires dédiés notamment à des associations. Une boîte noire, c'est-à-dire une salle équipée pour une multiplicité d'usages artistiques et culturels, sera créée. La salle des pas perdus restera un lieu ouvert dans l'esprit d'une place publique couverte afin d'y abriter aussi bien des usages quotidiens que des événements prestigieux. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

l'Agenda !



© José Caldeira

Coup de cœur

À CORPS, TRENTENAIRE EN FORME

Le festival poitevin célèbre le corps dans toutes ses représentations depuis 30 ans. Pour cette édition particulière, une journée anniversaire, Un dimanche à Blossac dimanche 7 avril, donnera à voir des spectacles joyeux, en plein air et gratuits. En ouverture jeudi 4, La nuit des danses : le bal invite tout le monde à venir danser dans une ambiance festive, à partir de courtes chorégraphies transmises par des artistes. En clôture vendredi 12, Barbara Butch, reine de la nuit, prend les commandes d'À Corps party, une boum géante déjantée. Entre-temps, une multiplicité de spectacles, professionnels et amateurs, tiennent le haut de l'affiche. Autant de propositions artistiques singulières : des Majorettes de Mickaël Phelippeau à la reprise de *Mauvais genre* du regretté Alain Buffard, spectacle marquant de l'histoire de la danse contemporaine...

→ festivalacorps.com

> DIMANCHE 7 ET MERCREDI
10 AVRIL

JE NE VEUX PAS DORMIR

Pascal Peroteau et sa bande font joyeusement dérailler le train du sommeil avec films d'animation, musique, chansons et histoires.

📍 *centre de la Blaiserie*
16h30 (le 7) et 15h (le 10)

• de 3,50 € à 10 €

> MARDI 9 AVRIL
ENVERS DU DÉCOR

La doreuse encadreuse et la menuisière du musée présentent leur travail.

📍 *musée Sainte-Croix* • 12h30

> SAMEDI 13 AVRIL
**ISAAC DELUSION +
CASSIEN**

Les codes de la pop anglaise avec une empreinte vocale inimitable.

📍 *Confort Moderne* • 21h

• de 3,50 € à 22 €

> JEUDIS 18 ET 25 AVRIL
**L'ODYSSÉE
TEMPORELLE D'ULYSSE**

Un nouveau Croq'Patrimoine pour les 8-12 ans. La mission ? Ramener dans le présent un inventeur farfelu qui a créé une machine à voyager dans le temps pour explorer Poitiers... Sur inscription au 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr

📍 *Palais* • 14h30

• 4 €, *gratuit pour les accompagnateurs*

> MARDI 30 AVRIL
LE MENTEUR

Amis du théâtre populaire Dorante vient de terminer ses études et monte à Paris afin de profiter des plaisirs de la grande ville. Entre Dom Juan et Cyrano de Bergerac, ce « menteur » navigue de mensonges en quiproquos...

📍 *TAP* • 20h

• de 3,50 € à 28 €

→ Tout le programme d'Égalité ! Poitiers se mobilise sur poitiers.fr

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire